

Allocution prononcée par l'Honorable Allan J. MacEachen lors de l'inauguration de la Chaire et du Centre d'études canadiennes de l'Université d'Edimbourg, le 21 octobre 1975, en présence du Vice-Chancelier de l'Université, Sir Hugh Robson, et du premier titulaire de cette Chaire, le professeur Ian Drummond, de l'Université de Toronto.

Il est d'usage, en pareille occasion, de commencer par dire le plaisir que l'on éprouve à se retrouver en si brillante compagnie, en des lieux si plaisants, et de remercier les hôtes dont l'invitation nous a valu ce plaisir. Mais l'événement auquel nous participons est si singulier, dans les annales des relations canado-écossaises aussi bien que dans l'histoire des relations canado-britanniques, que je suis tenté d'aller bien au-delà de ce qui est coutumier.

Ayant toutefois titre et qualité de Néo-écossais -- donc autant de finesse calédonienne que quiconque en ce pays -- je sais avec quelle vigueur les Écossais savent dégonfler les baudruches de la meilleure rhétorique. Je résisterai donc à la tentation de montrer à ma grand-mère comment faire son porridge!

Reste que nous Canadiens sommes assez fiers aujourd'hui d'avoir su préserver les multiples patrimoines qui nous sont venus d'Europe. Au Cap Breton, par exemple, il nous arrive encore de clamer, en des jours comme celui-ci,

"'S mor mo thoileachadh a bhi an seo am measg dhaoine chairdeil, uasal ionnsaichte!"

c'est-à-dire,

"Quel plaisir de se retrouver parmi des amis au coeur si noble et généreux, à l'esprit si savant!"

ou encore, dans l'autre langue officielle de notre pays -- qui n'est pas le Gaélique --

"Great is my delight to be here among friendly, noble and learned people!"